

Depuis sa retraite et malgré les soins constants qui lui étaient nécessaires, Ménelon était resté le conseil de la Société des Thermes.

Il a laissé dans les différents emplois qu'il a occupés et parmi ses Camarades le meilleur souvenir.

Ménelon laisse une veuve, sans enfant, à qui nous présentons nos sincères et vives condoléances.

N'ayant pas été avisés en temps utile pour pouvoir assister aux obsèques, la couronne de la Société a été envoyée à Foix pour être déposée sur la tombe de notre regretté Camarade.

LA COMMISSION RÉGIONALE DE TOULOUSE.

DELHOMME (JULES)

Aix 1872.

Parmi les douloureuses surprises que nous ménage la mort, il en est peu de plus poignantes que celle que l'on éprouve au décès foudroyant d'un Camarade frappé en pleine vie, tombant subitement en pleine action, alors que son état physique semblait lui promettre de longs et heureux jours, alors que la tâche du père de famille n'est pas encore complètement remplie qu'il le faudrait pour la tranquillité de ceux qui restent privés de leur soutien naturel, et qui ne peuvent plus que le pleurer.

Ce cas, véritablement émotionnant, est celui de notre camarade Delhomme (Aix 1872) qui est mort subitement dans les premiers jours du mois d'août dernier.

Après avoir été un des meilleurs élèves de sa promotion, Delhomme se lança immédiatement dans l'industrie et il suivit une carrière des plus honorables.

Dessinateur aux forges de la Chaléassière, de 1875 à 1881, il passe ensuite, de 1881 à 1883, comme chef d'ateliers, aux forges de Terrenoire, à Bessèges, puis il occupe le même emploi, de 1883 à 1888, aux raffineries Saint-Louis, à Marseille.

Après un stage de quelques mois aux raffineries Say, il reste chef d'études : de 1885 à 1888, chez MM. Piéron et Dehaitre; de 1888 à 1893, chez MM. Sautter et Lemonnier; de 1893 à 1896, à la maison Edoux, et, enfin, de 1896 à 1908, à la maison Thomson-Houston.

A la suite de cette longue étape, presque la dernière, il passe six mois dans la maison Weitz, à Lyon, et songe alors à profiter de son expérience et à en tirer parti pour son compte personnel, en prenant, à Paris, une fabrique de modèles qu'il comptait bien rendre prospère et beaucoup plus importante par ses efforts, son travail et ses relations, lorsque la mort est venue si brusquement l'arrêter en route.

Le convoi funèbre de Delhomme a été suivi par de nombreux amis et Camarades désireux de lui donner un dernier témoignage de sympathie, et soucieux d'apporter, dans la plus triste des circonstances, un peu de réconfort à la famille si cruellement frappée, si vivement atteinte dans la plus chère de ses affections.

Au cimetière, le camarade Lanave (Aix 1872), membre du Comité de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, a tenu à exprimer le suprême adieu à son ami et Camarade de promotion. Il a rappelé la vie de Delhomme, en soulignant les qualités de cœur de ce cher disparu, aussi affectueux avec les siens que bon pour ses nombreux Camarades et amis; puis, après cette évocation rapide, il a présenté à la famille les condoléances émues des membres du Comité et des membres de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, qui garderont tous le souvenir de celui dont ils regrettent si vivement et si profondément la fin prématurée.

L. LANAVE
(Aix 1872).
